

Bonjour abonnés de la newsletter 51 du 4 mars 2008 :

Un grand nombre de nos visiteurs et de nos consultants résident au Maghreb, cet article leur est destiné en priorité. Bien que la macrobiotique soit absente de ces pays, qui en aurait bien besoin, une femme, Mariam Nour malgré toutes les difficultés, s'est fixé comme tâche de faire connaître ce mode de vie de santé et de bonheur, sur les ondes radio et TV. Elle fait des émissions sur la macrobiotique sur la TV Al-Jezira.

Nous vous proposons cet article paru dans Al-Ahram

<http://hebdo.ahram.org.eg/Arab/Ahram/2008/1/30/visa0.htm>

Je vous donne les adresses des sites Web de Mariam Nour qui enseigne la macrobiotique pour les pays arabes.

http://www.mariamnour.com/index_en.php?area=articles&catid=66

<http://www.baytallaah.com/>

Pour Mariam Nour, nutritionniste zen et star des médias, la macrobiotique permet de percer les secrets de la vie et de la longévité. Les opinions de cette Libanaise controversée l'ont placée sous les feux de la rampe.

La médecine des Samouraïs

Tout le monde en parle, mais ce n'est pas toujours pour dire du bien... Certains la rejettent, alors que d'autres l'écoutent attentivement. «Méfiez-vous de cette vieille dame ! Elle exerce le charlatanisme ! », « Elle ose s'attaquer à la religion et au prophète Mohamad ! », « Elle part toujours des sciences ! », « Son régime alimentaire est sans doute hygiénique ! », « Ses références culturelles et religieuses sont multiples ! », « Une nutritionniste

végétarienne spécialiste de la médecine naturelle », « Plutôt philosophe, son domaine est la spiritualité et l'amour de Dieu. Elle prône l'amour de tout ce que Dieu a créé, toutes les religions, le respect de l'homme en tant qu'être humain ... ».

La septuagénaire libanaise Mariam Nour n'arrête pas de faire son apparition sur les chaînes satellites, s'étalant sur les avantages de la nourriture saine. Ses propos ne laissent pas indifférent, la plaçant souvent au sein de multiples controverses. Mais elle y fait la sourde oreille, n'y prêtant pas une grande attention et poursuit son engagement faisant appel à une alimentation macrobiotique. Cette philosophie de vie visant à manger sain et à se soigner naturellement.

En fait, Mariam Nour propose de remettre en question tout le système alimentaire traditionnel et prône le retour à la nature. C'est un retour à la vie sobre d'antan, lorsque les maladies fatales et chroniques n'existaient pas encore. Elle conseille toujours la méditation visant à mieux se connaître et à redécouvrir Dieu. « Ô les Arabes ! Réveillez-vous ! Soyez plus lucides ! Malheureusement, la nation du prophète Mohamad vit dans l'ignorance ! », dit-elle s'adressant aux musulmans, ajoutant : « L'ignorance et l'arriération ont permis aux États-Unis de nous contrôler. Aujourd'hui, les Arabes sont classés comme terroristes ou islamistes. L'Amérique au nom de lutter contre le terrorisme manipule tout le monde. Elle domine par la puissance des armes et de l'argent ».

Ainsi, aborde-t-elle tout genre de sujets, dans ses émissions, passant de la nutrition, à la religion pour s'étendre au politique... Pas de tabous. Parfois choquante, parfois simple. Pour ce, d'aucuns ont essayé de la faire taire, de l'éloigner des médias, en la menaçant. « Je connais bien ceux qui veulent me faire taire et ceux qui m'attaquent. En tête de liste figurent les responsables

de l'industrie pharmaceutique et alimentaire (FDA, Food and Drug Administration) et les cheikhs barbus. Dans le monde arabe, je ne peux faire confiance ni aux médecins ni aux hommes de religion. De toute façon, nul n'est prophète en son pays ». Et de poursuivre : « Pourquoi ces gens m'attaquent-ils ? Peut-être préfère-t-on les femmes aux mœurs légères ? Je ne suis pas Haifaa Wahbi, laquelle chante et danse en tenue dénudée sur l'écran ». Sa voix s'élève, épousant une intonation rapide et furieuse. Ensuite, elle assure : « Les télévisions dans le monde arabe sont médiocres à 100 %. Sur écran, on doit avoir un homme et une femme flirtant ensemble sinon, l'émission n'est pas diffusée ! Où donc peut se placer Mariam Nour sur ces chaînes ? ».

Femme rebelle, elle a renoncé à sa vie conjugale traditionnelle, à sa maternité, optant pour la science. Elle a même pu vaincre sa propre maladie, de quoi lui attribuer une certaine crédibilité auprès des uns. Car en parlant, elle se réfère à son expérience personnelle.

Petite fille de 8 ans, elle pensait déjà qu'on pouvait mener sa vie autrement. Mais elle n'était qu'une gamine qui se couchait tôt pour se rendre le lendemain à l'école. A 16 ans, elle s'est mariée, pour fuir les études ! Et donc, le divorce était au rendez-vous.

Mariam Nour réintègre l'école, puis l'université. Après la mort de sa mère, elle a cherché à nouveau à fuir l'autorité de son père et de ses frères. Un deuxième mariage a été alors la solution. « Durant la nuit de noces, je savais que c'était une échappatoire, mais j'ai mis beaucoup de temps pour passer à l'acte et couper net avec cette vie ... ». Devenir une mère, une simple femme au foyer, ne pouvait la satisfaire. Alors, elle a cherché à mieux comprendre son univers, son entourage. C'est là qu'elle fit la connaissance du leader Kamal Joublatt, l'imam Moussa Al-Sadr et d'autres personnalités de

marque. Son mari, en rogne, tentait d'imposer son autorité, mais ... l'affaire fut tranchée. Mariam Nour claque la porte, sans jamais regarder derrière elle. « Ce fut le moment le plus merveilleux de ma vie ! Je n'avais que 15 livres libanaises en poche et je ne savais où aller. Mais de plein gré, j'ai choisi d'être libre. Pendant plus de trente ans, je n'ai pas vu ma fille que j'aime toujours au-delà de tout », raconte-t-elle fièrement.

Nour a trouvé refuge à l'Université américaine où elle a poursuivi ses études et tenté de soigner les jeunes filles du campus.

La trentaine, elle a été atteinte d'un cancer du sein et a refusé de se soumettre aux avis des médecins qui jugeaient son état très critique, presque incurable. Elle savait déjà que les tumeurs étaient héréditaires dans sa famille. Son père partageait l'avis des médecin et lui répétait souvent : « Tu es comme ta mère et ta tante. Ce n'est pas un hasard ». Mais elle ne voulait pas baisser les bras. « J'ai posé aux médecins la question suivante : D'où vient cette maladie ? Comment s'installe-t-elle ? Et personne ne me donnait de réponse. J'ai réfléchi, en disant : Adam et Eve ne souffraient pas de cancer. Le cancer n'est donc pas une maladie du Bon Dieu ».

La recherche et la lecture lui ont permis de découvrir l'art macrobiotique, où elle a trouvé une réponse à tout. Aux États-Unis, elle a étudié cette hygiène de vie assurant la longévité, adoptant un régime alimentaire à base de céréales et de légumes naturels sans aucun ingrédient chimique ou industriel. Ses études supérieures portaient sur la nutrition, suivant les consignes du Japonais Michio Kushi, fervent disciple du maître spirituel indien Osho. Ensuite, elle inaugura aux États-Unis le centre SAMA réservé à l'art de la macrobiotique : corps, pensée et âme. C'est là qu'elle soignait ses malades et tous les gens à la recherche d'une vie plus saine. Par la suite, d'autres centres similaires ont été inaugurés dans le monde arabe tels Beit

al-salam (maison de la paix) au Liban, Beit al-haqq (maison de la justice) en Syrie et récemment Beit al-chifa (maison de la guérison) en Egypte.

Également aux États-Unis, Mariam Nour a redécouvert l'islam grâce à Ali, un jeune Jordanien atteint de sida. « Le jour où il agonisa, j'ai fait appel à un cheikh. Ce dernier, dès qu'il a compris quelle était sa maladie, m'a lancé jurons et malédictions : Oh vieille, n'avez-vous pas honte ?! C'est un homosexuel maudit ! ». Nour s'en foutait et a fait appel à un autre cheikh, cette fois-ci un musulman d'origine allemande, lequel est venu prier et réciter du Coran auprès de Ali. « Tous les gens qui étaient présents dans la salle me demandaient de traduire ce qu'il disait. C'était quasiment une musique céleste, qui nous a laissés sous le charme ... Cet Allemand qui parlait l'arabe classique s'était fait appeler Anas Ibn Malek ». À travers lui, elle a connu un islam plus profond et plus tolérant. Plus zen si l'on ose dire.

Mais il était temps de retrouver son pays natal. Car Mariam Nour est convaincue qu'elle a un message à transmettre au monde arabe. Et cela s'opéra via les médias. « Dieu me fait de temps en temps signe pour me dire que je suis sur le bon chemin. À travers une amie, j'ai rencontré Ghazi Kanaan (une personne influente, longtemps à la tête des services de renseignement syriens au Liban et ministre syrien de l'Intérieur entre 2004 et 2005). Après une longue discussion, il m'a dit : vous êtes une mère pour moi ... Demandez ce que vous voulez. La réponse était évidemment simple : l'accès aux médias ».

Au départ, ses émissions diffusées sur la chaîne LBC (à affinité maronite) ont suscité un grand débat. Les hommes de religion musulmane ou chrétienne se montraient très méfiants à son égard. Et les hommes du pouvoir ont fait pression pour qu'elle arrête. En 2003, désespérée, Mariam Nour a décidé de

retourner aux Etats-Unis. Mais un coup de fil, du présentateur de la chaîne Al-Jazeera, Ahmad Mansour, lui avait fait changer d'avis.

« Mansour est venu chez moi me rappelant un entretien que j'avais accordé à Amr Adib sur la chaîne Orbit. À travers l'entretien, l'on m'a reproché avoir été très critique à l'égard des Saoudiens entre autres Une fois en direct sur Al-Jazeera, j'ai parlé ouvertement et j'ai été sollicitée de partout. Les chaînes satellites multipliaient les propositions, mais certes avec des restrictions. Les responsables de New TV se sont mis d'accord pour m'accorder une liberté totale et rien d'autre. Et ce fut ainsi. Je parle de mon régime alimentaire, de l'art de vivre, de la religion, de tout ce que je veux sans censure », explique-t-elle.

Malgré son succès, Mariam Nour ne s'intéresse pas à avoir un large public ni des fans. Elle ne croit en personne. Elle n'a confiance qu'en elle-même. Elle rejette le public, l'audience, les spectateurs, la société ... Et ne reconnaît que le mérite d'une personne à même de la guider ou de l'aider à reconnaître ses fautes, une personne qui a fortiori comprend le monde mieux qu'elle. « La sagesse existe en Orient et en Occident. Elle n'est pas à la portée des commerçants mercantiles. Ceux-ci sont nombreux dans le monde arabe ; ils cherchent plutôt à détourner la vérité et à en faire un objet de marchandages inutiles. Ils jouent avec les idées du maître Osho, ou Muchio Kushi ... sans vraiment s'y connaître. Mais dans ces pays, il y a certes quelques exceptions ». Des maîtres à pensée, des spirituels, des soufis ... elle cite par exemple le nom de la Soudanaise Mariam Al-Chérif qui parle magiquement de l'islam, du Libyen Fath Bin Eissa ou encore celui de Magued Youssef, responsable de la chaîne satellite égyptienne Al-Tanwir. « Toujours il y a quelques individus différents. Dans le monde arabe, on rejette l'idée de la différence, contrairement à l'Occident ou à l'extrême Orient où l'on respecte les exceptions, les dons surnaturels. En Inde, on trouve environ 50 000

personnes qui vivent sobrement à la lumière d'une chandelle ou d'une lanterne. Là-bas, on entend de belles voix qui appellent à la prière, alors que dans nos mosquées les voix des muezzins renvoient aux aboiements de chiens. Là-bas, on parle toujours de collectivisme, tandis que la Oumma de Mohamad qui devait s'inspirer du principe de la commune rejette la valeur du collectif », souligne-t-elle, en poussant un soupir pour déplorer le sort des Arabes. Par contre, elle tient à confirmer qu'elle n'aime pas être rangée sous l'étiquette de musulmane, chrétienne, juive ou bouddhiste, avouant : « Je n'ai pas de religion, ma religion est celle du cœur et de la science, laquelle admet qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Allah le Grand, le Miséricordieux ».

par May Sélim

Quoi de neuf sur le site de " LAMACROBIOTIQUE ". Un clic et vous saurez tout...

<http://www.lamacrobiotique.com/pages/nouvelles.html>

Dans la rubrique "Contact" – Messages importants – n'omettez pas de les lire.

Nous remercions les 15.000 visiteurs uniques qui chaque mois, partage avec nous, l'intérêt que nous portons à " l'art de vivre macrobiotique" .

La santé est un bien si précieux qu'il serait dommage de ne pas la vendre.
A coups de publicité mensongère s'il le faut.

Chaleureusement en Paix et en Santé

Florence et Gérard